

## **Les 101 romans des lecteurs du *Monde* : comment refléter au mieux les choix des (é)lecteurs ?**

*Trois chercheurs de l'École d'économie de Paris,  
qui ont eu accès aux données du vote, ont étudié les diverses méthodes de classement  
et leurs conséquences sur les résultats. Qui sont les grands gagnants et les grands  
perdants de la "votation", comme on dit en Suisse, sur les livres préférés  
des lecteurs du Monde ? Voici quelques enseignements que nous pouvons  
tirer d'une observation détaillée de ces votes.*

En premier lieu, les lecteurs qui ont participé semblent largement gagnants car 83 % d'entre eux vont retrouver un de leurs livres préférés dans la liste finale, et 88 % y reconnaîtront un de leurs auteurs favoris.

Pourtant, les 101 livres qui composent la liste finalement retenue représentent moins de 1 % des 11 213 titres différents mentionnés par les lecteurs. Comment expliquer qu'une si petite proportion des livres représente une aussi grande proportion des lecteurs ? On observe pour les romans un phénomène de concentration (voire de superstars), où quelques romans phares captent une grande partie des ressources, que sont ici les votes des lecteurs. Ainsi, plus de la moitié des lecteurs ont voté pour un des quinze premiers romans de la liste. Un phénomène identique se produit si on demande à des fans de football de nommer leurs joueurs préférés : un petit groupe de joueurs concentre une grande partie des suffrages.

Chez les auteurs, en revanche, on trouve quelques perdants. Certains, pourtant chéris par les lecteurs, ont le malheur de disperser leur talent entre trop de romans différents. Stephen King, Virginia Woolf ou Patrick Modiano mériteraient largement leur place dans la liste, en raison de leur popularité : si on compte le nombre total de mentions reçues par auteur, ils apparaissent aux rangs 32, 65 et 68 respectivement, mais ils sont éclipsés dans un classement par titre.

Cette observation soulève une question majeure – comment construire la liste ? – qui peut recevoir de nombreuses réponses.

### *1 – La méthode Borda, la plus consensuelle*

*Le Monde* a retenu une technique classique de comptage, popularisée par l'ingénieur maritime et académicien Jean-Jacques de Borda (1733-1799). Il s'agit d'attribuer des points à chaque vote : 10 points pour un livre classé premier, 9 points pour le suivant, etc. jusqu'à 6 points pour un livre classé cinquième. Les livres sont ensuite classés en fonction du nombre total de points. On obtient alors une liste consensuelle, qui représente bien l'opinion moyenne des lecteurs.

### *2 – Faire entendre la voix de chaque lecteur*

Une méthode alternative, dans la lignée de la "théorie de la justice" du philosophe John Rawls (1921-2002), est de remplir progressivement la liste en ne tenant compte, à chaque étape, que des lecteurs les moins bien lotis, c'est-à-dire en l'occurrence ceux qui n'ont pas encore de livre préféré dans la liste. Concrètement, on élabore la liste de cent un titres dans le but que le plus grand nombre de lecteurs "s'y reconnaît" au moins une fois. Une telle classification, dite de Chamberlin-Courant, améliore la représentation des lecteurs car elle permet de "faire entendre sa voix".

En l'appliquant, on obtient une remontée spectaculaire de romans récents, ce qui indique que leurs lecteurs n'étaient pas toujours bien représentés dans la liste par points. Ainsi, *L'Art de perdre* (Alice Zeniter) gagne cinquante places (passant du 96e au 46e rang), et *La Vérité sur l'affaire Harry Quebert* (Joël Dicker) se hisse à la 23e place (au lieu de 34). Le livre qui y perd le plus (45 places) est *Le Meilleur des mondes* (Aldous Huxley), notamment parce qu'il reçoit trop de votes en commun avec *1984* (Georges Orwell), qui est plus populaire.

Cette deuxième méthode a également un effet notable sur la représentation des

auteurs femmes. Les romancières obtiennent sept livres parmi les cinquante premiers (contre cinq avec le procédé classique) et vingt et un parmi les cent un (contre seize). Ainsi, Annie Ernaux (*Les Années*), Donna Tartt (*Le Chardonneret*), Leïla Slimani (*Chanson douce*), Goliarda Sapienza (*L'Art de la joie*) et Laetitia Colombani (*La Tresse*) font leur apparition.

### 3 – Le vote unique transférable, pour distinguer les romans "de cœur"

Une troisième méthode est héritée de la notion de représentation proportionnelle en politique. A cet effet, un procédé possible est le vote unique transférable, fréquemment utilisé pour obtenir une représentation proportionnelle tout en laissant chaque électeur ordonner les candidats. C'est ce qui se pratique par exemple en Irlande pour choisir les trois représentants d'une circonscription ou les députés au Parlement européen. Cette technique, plus complexe, fait ici la part belle aux romans "de cœur" des lecteurs, qui arrivent le plus souvent en tête de leur vote. Le classement s'en trouve chamboulé : Marcel Proust (*La Recherche du temps perdu*) détrône J. K. Rowling (*Harry Potter*), qui disparaît totalement du podium, au profit de Louis-Ferdinand Céline (*Voyage au bout de la nuit*) et Gabriel Garcia Marquez (*Cent ans de solitude*).

On le voit, chaque méthode a sa justification, mais trancher en faveur de l'une ou de l'autre peut avoir des effets importants sur le résultat, même dans un contexte de superstars qui tend à écraser les différences. Bien entendu, ces systèmes différents n'ont pas de conséquences dramatiques dans le cas du choix de romans, mais elles comptent beaucoup plus dès lors qu'il s'agit de choisir collectivement dans un cadre politique : élection de conseils représentatifs, budgets participatifs, démocratie locale, etc.

par Antonin Macé, Jean-François Laslier et Tobias Rachidi,  
chercheurs à l'Ecole d'économie de Paris (PSE)  
(Le monde – vendredzi 27 décembre 2019)

<https://www.lemonde.fr/les-decodeurs>